

vous un seul pasteur, mon serviteur David. » *Ezech. xxxiv, 23.*

« Je vais le donner pour témoin aux peuples, pour maître et pour chef aux Gentils. Vous appellerez une nation que vous ne connaissiez point, et les peuples qui ne vous connaissent pas accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu et du Saint d'Israël qui vous aura comblé de sa gloire. » *Isa. lv, 4, 5.* Les Septante : « Je vais le donner pour témoignage parmi les nations, pour prince, pour maître aux nations ; les nations qui ne vous connaissent pas vous invoqueront, et les peuples qui vous ignoraient se réfugieront auprès de vous, à cause du Seigneur votre Dieu et du Saint d'Israël qui vous a comblé de gloire. » Il avait exhorté le peuple juif à croire, à lui prêter l'oreille, à recevoir l'alliance éternelle que le Seigneur avait promise à David et à Abraham et à sa race : « Les peuples seront bénis dans votre postérité ; » *Genès. xxii, 18* ; et l'apôtre saint Paul sur cela : « Il n'a pas dit : Dans vos descendants, mais dans votre descendant, qui est Jésus-Christ. » *Galat. iii, 16.* Et parce qu'il savait que les Juifs ne croyaient pas, ce seraient les autres peuples qui croiraient, Dieu passe aux Gentils, et il dit qu'il a envoyé son Fils pour servir de témoin ou de témoignage parmi les nations, et pour annoncer ses préceptes et ses commandements aux peuples, lui qui dit de lui-même : « Il faut que cet Evangile soit prêché dans le monde entier, afin qu'il serve de témoignage à toutes

citabo vobis pastorem unum, servum meum David. » *Ezech. xxxiv, 23.*

« Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem, quam nesciebat, vocabis, et gentes, que non cognoverunt te, ad te current, propter Dominum Deum tuum et Sanctum Israel, quia [al. qui] glorificavit te. » *LXX* : « Ecce testimonium in gentibus dedi eum, principem et præceptorem gentibus, gentes, que nesciebant te, invocabant te, et populi, qui ignorabant te, ad te confugerunt, propter Dominum Deum tuum Sanctum Israel, qui glorificavit te. » Provoceverat ad credendum populum Judæorum, ut inclinarent aurem suam, et pactum acciperent sempiternum, quod Dominus David reponisset, et Abraham, ac semini ejus, dicens, « In semine tuo benedicentur gentes. » *Gen. xxii, 18.* Quod apostolus Paulus edisserens, « Non dixit, » ait, « in seminibus ; sed, in semine, quod est Christus. » *Galat. iii, 16.* Et quia sciebat, quod est crediturus, crediturus esse populum nationum, transit ad gentes ; et dicit missio se Filium suum testem vel testimonium cunctarum gentium, qui præcepta illius atque mandata populis nuntiaret, qui de seipso

les nations. » *Matth. xxii, 14.* En outre, il réprime en ces termes l'orgueil de Pilate : « Je suis né pour servir de témoignage à la vérité. » *Joan. xviii, 37.* C'est de lui que l'apôtre Paul écrivait à Timothée : « Il n'y a qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous, rendant ainsi témoignage à la vérité dans le temps qui avait été marqué ; et c'est pour cela que j'ai été établi prédicateur et apôtre. » *I Tim. ii, 5.* Par conséquent, tout ce qui est dit doit être rapporté à lui, qui fut conduit à la mort comme une brebis, et qui n'ouvrit pas la bouche comme un agneau sous les ciseaux de celui qui le tond. Isaïe a déjà dit de lui : « Nous l'avons vu, et il n'avait ni éclat ni beauté. » *Isa. lvi, 2.* « Il porta lui-même nos péchés et il a souffert pour nous. » Après de lui se sont réfugiés ou ont accouru ceux qui ne le connaissent pas auparavant, et ils ont dit : « Dieu est notre refuge et notre force... » *Psal. xlv, 1.* « Seigneur, vous êtes devenu notre refuge de génération en génération. » *Psal. lxxxix, 1.* Le Prophète avait déjà dit sur le même sujet : « Ceux à qui il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'en avaient pas entendu parler le comprendront. » Tel est le témoin de toutes les promesses faites et tenues au monde par le Père, et c'est ce mystère ineffable que Paul rappelle en peu de mots aux Ephésiens : « Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous a comblés en lui de gloire. » *Ephes. i, 3.* De même, nous

loquitur, « Oportet prædicari Evangelium istud in omni orbe, in testimonium cunctis gentibus. » *Matth. xxii, 14.* Denique superbientem Pilatum hoc sermone confutavit, « In hoc natus sum, ut testimonium præbeam veritati. » *Joan. xviii, 37.* De quo apostolus Paulus scribit Timotheo, « Unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit se redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus propriis : in quo ego positus sum præco et Apostolus. » *I Tim. ii, 5, 7.* Omnia ergo que dicuntur, ad eum referenda sunt, qui quasi ovis ad victimam ductus est, et quasi agnus coram tondente non aperuit os suum. De quo supra dicitur, « Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem ; » *Isa. lvi, 2.* et, « Ipse peccata nostra portavit, et pro nobis dolet. » Ad hunc confugerunt, sive concurrerunt, qui eum antea nesciebant, dicentes, « Deus noster refugium et virtus ; » *Psal. xlv, 1* ; et iterum, « Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione. » *Psal. lxxxix, 1.* De quorum fide et supra legitur, « Quibus non est prædicatum de eo, viderunt, et qui non audierant, intelligunt. Iste testis est omnium, que Pater mundo spondendi et præstitit, cuius mys-

lisons ici : « A cause du Seigneur votre Dieu et du Saint d'Israël qui vous aura comblés de sa gloire, » et de cette gloire qu'il avait avant la création du monde. Les Prophètes avaient dit : « La gloire de Dieu apparaîtra, » et nous l'avons vue en Celui qui est la splendeur de sa gloire et la forme de sa substance, et toute langue confessera que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire du Père, *Philipp. ii, 11*, qui répond au Fils, lui demandant la gloire qu'il avait eue auparavant : « Je vous ai glorifié et je vous glorifierai. » Écoutez aussi l'apôtre Jean à cet égard : « Nous avons vu sa gloire, sa gloire telle que le Fils unique devait la recevoir du Père pour habiter parmi nous, plein de grâce et de vérité, » *Joan. xi, 28* ; *i, 14.* Quand donc on parle de Dieu avec celui qui était au commencement le Verbe de Dieu, il s'appelle le Père de la gloire ; et quand c'est de celui qui dit dans l'Evangile : « Pourquoi me persécutez-vous, moi homme qui vous dis la vérité ? » il s'appelle le Dieu de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Non que le Verbe de Dieu soit un et l'Homme-Dieu un autre (erreur pernicieuse où beaucoup sont tombés) ; mais le Fils de Dieu, unique et toujours le même, parle tantôt conformément à la gloire de sa divinité, et tantôt selon l'humilité de notre nature, dont il daigna se revêtir.

terium brevi Paulus ad Ephesios sermone comprehendens, « Deus, » inquit, « Domini nostri Jesu Christi Pater gloria. » *Ephes. i, 3.* de quo et nunc scriptum est, « Propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel, qui glorificavit te, » et ea gloria, quam habuit priusquam mundus fieret. De qua et Propheta testatur : « Apparuit gloria Dei » qui est « splendor gloriae, et forma substantie ejus, » *Hebr. i,* quando « omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus in gloria Patris sit. » *Philipp. ii.* Qui respondit Filio gloriam, quam prius habuerat, postulant : « Et glorificavi, et glorificabo. » *Joan. xii, 28.* De quo et Joannes apostolus : « Vidimus, ait, gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à Patre, plenum gratie et veritatis. » *Joan. i, 14.* Ergo quando de eo loquitur, qui in principio apud Deum erat Deus Verbum, appellatur Pater gloriae : quando autem de eo qui dicit in Evangelio : « Quid me persequimini hominem, qui veritatem vobis loquor ? » *Joan. viii, 4.* vocatur Deus Domini nostri Jesu Christi. Non quod alter et alter sit (qui multorum error est pessimus), sed quo unus atque idem Filius Dei, nunc divinitatis sue gloria, nunc nostre nature, quam suscipere dignatus est, loquitur affectibus.

(a) Statim subiungit. Ita legunt omnes mss. codices nostri ac editio Erasmusiana, quam Marianus Victorius castigat aliquæ auctoritate liberorum manuscriptorum, et hoc modo legendum statuit : « Ac ne hoc putaremus posse sufficere, statim supra jungit : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis.* De quo et Petrus dicitur : *Adversarius vester diabolus,* etc. Hujusmodi restitutionem Scripturæ consonam reperit quisquis contulerit testimonia recitata ; sed cum nihil inveniant in mss. codicibus quod præsit locutionem, res antiquas nolimus immutare, contenti lectorem admonuisse tam depravationem, quam restitutionis necessitate. M. L.

« Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie quitte sa voie et l'injuste ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur qui lui fera miséricorde, et à notre Dieu, parce qu'il est plein de bonté pour pardonner. » *Isa. lv, 6, 7.* Les Septante : « Cherchez le Seigneur, et quand vous l'aurez trouvé, invoquez-le. Lorsqu'il se sera approché de vous, que l'impie quitte ses voies et l'injuste ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur, et il obtiendra miséricorde, parce qu'il vous pardonnera généreusement vos péchés. » Puisque, comme nous l'avons déjà dit, vous n'avez pas voulu accepter l'alliance éternelle avec moi, selon les miséricordes fidèles promises à David, alliance dont les Gentils ont bénéficié quand vous la rejetiez, moi, Prophète, je vous avertis, ô mes concitoyens, et je vous conjure, pendant qu'il en est temps, de faire pénitence. Retournez au Seigneur, qui vous parle maintenant par les Prophètes et qui doit vous parler plus tard lui-même. Cherchez-le pendant qu'on peut le trouver, pendant que vous êtes dans le corps, pendant qu'il est possible de faire pénitence, et ne le cherchez pas des yeux, mais avec la foi. Comment il faut chercher Dieu, le Prophète nous l'apprend ailleurs : « Goûtez le Seigneur dans sa bonté, et

« Querite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est. Derelinquit impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et miserabitur ejus, et ad Deum nostrum : quoniam malus est ad ignoscendum. » *LXX* : « Querite Dominum : et cum invenieritis eum, invocate. Et postquam vobis appropinquaverit, relinquit impius vias suas et vir iniquus cogitationes suas et convertatur ad Dominum : et misericordiam consequetur : quia multum dimittit peccata vestra. Quia igitur, ut ante jam diximus, nominis pactum recipere sempiternum, et misericordiam David fideles, quas, vobis nolentibus suscipere, suscepit turba gentium, moneo vos populares meos ego Propheta, atque contesor, dum tempus est, agite penitentiam. Convertimini ad eum, qui vobis nunc loquitur per prophetas, qui postea locuturus est presens, Querite eum dum inveniri potest, dum estis in corpore, dum datur locus penitentiae, et querite non loco, sed fide. Quomodo autem queratur Deus, in alio loco plenius dicitur : « Sapite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quarto eum : quia invenitur ab his qui non tentant eum : et apparet his, qui non sunt ei increduli. » *Isa. i, 1, 2.* Unde et nos

cherchez-le dans la simplicité de votre cœur, parce que ce sont ceux qui ne le tentent point qui le trouvent, et il apparaît à ceux qui ne lui sont pas incrédules. » Pour nous, qui connaissons cette menace faite aux pécheurs : « Ceux qui s'éloignent de vous, ô mon Dieu, périront, » écrivions-nous devant le Seigneur : « Où irai-je pour me dérober à votre esprit et où m'enfuirai-je de devant votre face? Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore. » *Psalm. cxxxviii*, 7, 8. Invoquons-le pendant qu'il est près de nous, de peur que nos vices et nos péchés ne le fassent s'éloigner. Il s'approche de ceux qui s'approchent de lui, et il court joyeux à la rencontre de l'enfant prodigue qui retourne à lui après l'avoir quitté depuis longtemps. De là ce cri du psalmiste : « Il est bon pour moi d'être étroitement uni à Dieu. » *Psalm. lxxii*, 28. C'est aussi pour cela que Moïse approchait seul du Seigneur, *Exod. xx*, et que Dieu dit dans Jérémie : « Je suis Dieu de près, et non de ceux qui s'éloignent de moi, » *Jérém. xxiii*, 23, je m'approche de ceux qui s'approchent de moi par la foi, et je m'éloigne de ceux que leur infidélité éloigne de moi. Aussi est-il dit à ceux qui croient : « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous; » et pour que nous ne pensions pas que cela peut suffire, l'apôtre ajoute aussitôt : « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » *Jacob. iv*, 8, lui dont un autre apôtre a dit : « Le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cher-

scientibus illud de peccatoribus : « Qui longe recedunt a te, peribunt, » loquamur ad Dominum : « Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu ibi es : si descendero in infernum, ades. » *Psalm. cxxxviii*, 7, 8. Et invocemus eum, dum prope est, ne nostris vitiis atque peccatis procul recedat. Appropinquat enim appropinquantibus sibi, et filio longo post tempore revertenti letus occurrit. Quamobrem sanctus in psalmo canit : « Mihi autem adhaerere Deo, bonum est. » *Psalm. lxxii*, 28. Et Moyses solus appropinquabat ad Dominum. *Exod. xx*. Et per Jeremiam loquitur Deus : « Ego Deus appropinquantibus, et non de longe. » *Jerem. xxiii*, 33. Appropinquantibus eis, qui mihi appropinquant fide, et longe recedens ab his qui a me procul infidelitate discedunt. Propter quod dicitur ad credentes : « Appropinquate Deo, et appropinquet vobis. » Ac ne hoc putaremus posse sufficere, statim subiungit : « Resistite diabolo, et fugiet a vobis. » *Jac. iv*, 8. De quo supra dixerat : « Adversarius vester diabolus sicut leo circumans, querit quem devoret. Adversum quem resistite confortati fide. » *1 Petr. v*, 8, 9. Nec sa-

chant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. » *1 Petr. v*, 8, 9. Et ce n'est pas assez de chercher le Seigneur, de le trouver pendant qu'il est temps de faire pénitence et de l'invoquer pendant qu'il est près; il faut que l'impie quitte les voies anciennes et les pensées d'autrefois par où il s'était éloigné du Seigneur. Nous ne retournerons, en effet, au Seigneur qui a compassion de nous et au plus clément des pères, dont les miséricordes sont inépuisables et qui pardonne facilement, que lorsque nous quittons nos pensées et nos voies anciennes, ce qui nous rend dignes de cette parole : « Heureux ceux à qui les iniquités ont été remises et dont les péchés sont couverts. » *Psalm. xxxi*, 1.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur; mais, autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. » *Isa. lv*, 8, 9. Les Septante : « Car ni mes pensées ne sont comme vos pensées, ni vos voies comme mes voies, dit le Seigneur; mais, autant est grande la distance du ciel à la terre, autant il y a de différence entre ma voie et vos voies, entre vos pensées et ma pensée. » Qu'on ne pense pas, dit le Seigneur, que ce que je promets est difficile pour moi, qu'il ne paraisse pas incroyable que je fasse le salut de l'impie et de l'injuste, ou du peuple juif, ou de tous ceux d'entre les Gentils qui ne connaissent pas Dieu; il y a, en effet, une

tas in querere Dominum, et dum penitentis tempus est, invenire, atque invocare eum dum prope est, nisi reliquerit impius vias suas pristinas, et cogitationes antiquas quibus a Domino declinaverat. Tunc enim revertetur ad Dominum, qui miseribit nostri; et ad clementissimum patrem, qui multus est in misericordiis, et facilis ad ignoscendum, cum cogitationes et vias pristinas reliquerimus, ut postea mereamur audire : « Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum lecta sunt peccata. » *Psalm. xxxi*, 1.

« Non enim cogitationes meae, cogitationes vestre : neque viae vestrae, viae meae, dicit Dominus. Si cui enim exaltantur caeli a terra, sic exaltate sunt viae meae a viis vestris, et cogitationes meae a cogitationibus vestris. » *LXX* : « Neque enim sunt cogitationes meae, sicut cogitationes vestrae : nec sicut viae meae, viae vestrae, dicit Dominus. Sed quantum distat cœlum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et cogitationes vestrae a cogitatione mea. » Ne putetis, inquit, difficile esse quod spondeo, et vobis incredibile videatur, impiam et iniquam posse

grande différence entre mes desseins et les vôtres, et autant votre cœur a des pensées diverses, autant ma volonté est ferme. *Prov. xix*. Vous, ondoyants comme hommes, vous avez souvent promis de faire pénitence, et le projet du soir a renversé celui du matin; car le Seigneur dissipe les desseins des nations, rend vaines les pensées des peuples et renverse les conseils des princes; *Psalm. xxxii*, 10; mais, tout ce qu'a décidé le Seigneur est immuable, et les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races. Voulez-vous savoir la différence qu'il y a entre mon conseil et le vôtre? Autant il y a de distance entre le ciel et la terre, et de différence entre la demeure des Anges et celle des hommes, autant mes pensées sont séparées de vos conseils. De mes pensées, il est dit : « Les jugements de Dieu sont insondables et ses voies impénétrables. » *Rom. xi*, 33, et des vôtres, au contraire : « Ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pu exécuter. » *Psalm. xx*, 12. « Formez des desseins et ils seront dissipés, donnez des ordres et ils ne s'exécuteront point. » *Isa. viii*, 10. Tout ce qui est clair ne demande pas d'explication, et voilà pourquoi nous ne faisons que l'effleurer au lieu de l'approfondir.

« Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvant la terre, s'y infiltrent et la font germer, et

qu'elle donne la semence pour semer et le pain pour s'en nourrir, ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruit, mais elle fera tout ce que je veux et elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée. » *Isa. lv*, 10, 11. Les Septante : « Comme quand la pluie ou la neige descend du ciel et n'y revient pas, jusqu'à ce qu'elle ait abreuvé la terre, qui devient féconde et porte des fruits, et qui donne la semence au semeur et à nous le pain que nous mangeons, ainsi sera ma parole, qui sortira de ma bouche : elle ne reviendra pas qu'elle n'ait accompli ce que j'ai voulu et ce que je n'ais fait prospérer ses voies et mes préceptes. » Ceci est la conséquence de ce qui précède, et en voici le sens en peu de mots. Que les Gentils n'hésitent pas à croire qu'après tant de crimes, l'impie peut être sauvé tout-à-coup. Mes pensées, en effet, ne sont point semblables aux pensées des hommes, et l'abîme qui sépare mes pensées des pensées des hommes n'est pas moins grand que la distance qui sépare le ciel de la terre. Je suis, moi, la bonté même et j'ai des trésors de miséricorde. Voulez-vous une autre comparaison? Comme la pluie et la neige descendent du ciel, et n'y retournent pas, mais qu'elles abreuvant la terre, la pénètrent, et y font germer les semences les plus diverses, afin que l'abondance des moissons pourvoie à la nourriture des hommes, ainsi ma promesse,

illuc ultra non revertetur [Vulg. revertitur]; sed inebriet terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comediti : sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo; non revertetur ad me vacuum, sed faciet quacunquæ volui, et prosperabit in his, ad que misi illud. » *LXX* : « Quomodo si descendat pluvia, aut nix de caelo, et non revertetur, donec inebriet terram, et generet et oriatur, et det semen seminanti, et panem ad comedendum; sic erit verbum meum, quod exierit de ore meo : non revertetur donec compleat que volui, et prosperas faciam vias ejus et praecepta mea. » Pendant ex superioribus qua dicuntur, et breviter hic sensus est : Non sit incredulus populus nationum, quod post tanta scelera impiis repente salvetur. Non enim sunt cogitationes meae ut cogitationes hominum, et quantum cœlum distat a terra, tantum meae cogitationes a cogitationibus hominum separate sunt. Ego enim clementissimus sum, et multus ad ignoscendum. Vultis et aliam accipere similitudinem? Quomodo imber et nix descendit de caelo, et illuc ultra non revertetur, sed inebriat terram, et infundit eam, et varia semina pulsat, ut plantis egredientibus panem in usus hominum procreentur : sic repraesentatio mea verbum, quod semel pollicitus sum, et quod egressum est de ore meo,

« Et quomodo descendit imber et nix de caelo, et

une fois faite et après qu'elle est sortie de ma bouche, ne sera point vaine, et tout ce que j'ai dit s'accomplira.

Au figuré, ce passage a un double sens. Ou bien la parole du Seigneur est celui-là même sur qui l'Écriture s'exprime ainsi : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. » *Joan.* 1, 1. Il ne retournera pas à Dieu sans fruit, mais il fera auparavant la volonté du Père, il accomplira toutes les choses pour lesquelles il avait pris un corps et il réconciliera le monde avec Dieu. L'Écriture dit qu'il procède de la bouche et du sein et des entrailles de Dieu, non en ce que Dieu a ces membres, mais parce que nous ne pouvons parler de la nature divine que dans la langue des hommes. Ou bien encore il faut rappeler que l'expression de la doctrine évangélique est la pluie et les rosées que répandent sur la bonne terre les nuées spirituelles chargées de la vérité divine. Ce sont cette pluie et ces rosées que Moïse promet dans le Cantique du Deutéronome : « Que la terre entende les discours de ma bouche ; qu'elle attende comme la pluie ce que je dis et que mes paroles descendent sur elle comme la rosée, » *Deut.* xxxii, 1, 2. afin que ceux qui auront semé dans les larmes recueillent dans la joie, *Psal.* cxxv, et que ceux qui auront semé dans la justice et l'esprit recueillent le fruit de la vie éternelle et reçoivent le pain de la doctrine évangélique, au sujet duquel il est écrit dans les Proverbes et dans l'Écclésiaste :

irritum non erit; sed omnia opere complebuntur. Juxta aenigmen duplex intelligentia est, quod verbum Domini vel ille sit, de quo scriptum est : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. » *Joan.* 1, 1. Qui non revertetur ad eum vacuum, nisi Patris fecerit voluntatem, et universa compleverit propter que fuerat corporatus, et mundum reconciliaverit Deo. Qui de ore procedere dicitur, et de utero ac vulva : non quod Deus hæc membra habeat, sed quod nos naturam Domini per nostra verba discamus. Vel certe hoc dicendum, quod evangelice sermo doctrina imber appellatur, et pluvie quas fundat super terram bonam, nubes spirituales, ad quas pervenit veritas Dei. Quem imbrem, et quas pluvias Moyses in Deuteronomii Cantico pollicetur : « Audiat terra verba oris mei : expectetur sicut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea; » *Deut.* xxxii, 1, 2; ut qui seminaverint in iustitia et spiritu, merent fructum vite sempiternæ, accipiantque panem doctrinae evangelicæ, de quo in Proverbiis et in Ec-

« Ouvrez les yeux et rassasiez-vous de pain. » *Prov.* xx, 13... « Répandez votre pain sur les eaux qui passent, parce que vous le retrouverez dans la multitude de vos jours. » *Eccles.* xi, 1. Et il ne faut pas croire qu'il est prescrit à ceux qui ont faim d'ouvrir les yeux pour manger le pain dont on nourrit le corps et pour être ainsi rassasié de ce pain que le pauvre mange en cachette, lisons-nous dans Abacuc; *Abac.* iii; mais la prophétie nous exhorte à nous nourrir du pain de la doctrine divine, que nous ne pouvons manger sans ouvrir les yeux de notre cœur. C'est au sujet de ce pain que Paul écrit fréquemment à ceux qui s'alimentent des discours de la foi et de la vérité. Il *Corinth.* ix. Et il est ordonné à celui qui enseigne de répandre le pain de sa doctrine sur toute eau, d'insinuer à tous la grâce spirituelle, et il sait que s'il fait ce qui lui est prescrit, il recevra les récompenses de la vie future. Il serait injuste que celui qui répand l'aumône et emploie les richesses d'iniquité à se faire des amis qui le rejoignent dans les tabernacles éternels, *Luc.* xvi, et que celui qui donne les aliments spirituels à ceux qui servent Dieu avec lui en son temps, ne les trouve pas lui-même après ces nombreux siècles que l'Écclésiaste appelle multitude de jours, *Eccles.* xi.

« Car vous sortirez avec joie et vous serez conduits dans la paix. Les montagnes et les collines chanteront devant vous des cantiques de louange, et tous les arbres du pays feront

ecclésiaste scriptum est : « Aperi oculos tuos, et implete panibus; » *Prov.* xx, 13; et iterum : « Mitte panem tuum super aquam, quia in multitudine dierum tuorum invenies eum. » *Eccles.* xi, 1. Neque enim credendum est, quod precipiatur voscensibus, ut ad comedendum hunc panem, quo corpora nutriuntur, oculos aperire debeant, et sic saturari panibus, quos in Habacuc, *cap.* iii, comedit pauper abscondite. Sed ad panem doctrinae cohortatur Dei, quem, nisi aperuerimus oculos cordis nostri, comedere non possumus. De quo sæpe scribit et Paulus his, qui fidei et veritatis sermonibus nutriuntur. Il *Cor.* ix. Precipiturque doctori, ut panem doctrinae suæ mittat super omnem aquam, et cunctis infundat gratiam spiritalem, et sciat quod si fecerit quod præcipitur, in novissimo tempore sit premia receptorum. Salisque videbitur injustum, ut qui præbet eleemosynam, iniquo mammona faciat sibi amicos, qui eum recipiant in æterna tabernacula; *Luc.* xvi, et qui spirituales largitur cibos, datque conservis cibaria in in tempore suo, non inveniant eos post multa sæcula, quæ Ecclesiastes appellat dierum multitudinem. *Ec.* xi.

entendre leurs applaudissements. Le sapin s'éleva au lieu de la lavande, le myrte croîtra au lieu de l'ortie, et le Seigneur sera nommé comme un signe éternel qui ne disparaîtra jamais. » *Isa.* lv, 12, 13. Les Septante : « Vous sortirez avec allégresse et vous serez conduits dans la joie. Les montagnes et les collines tressailliront en vous attendant dans la joie, et tous les arbres des champs applaudiront de leurs rameaux. Le cyprès s'éleva au lieu du *σάβωζ* » (c'est-à-dire des plus maigres rejetons), « le myrte s'éleva au lieu de l'herbe crue, et le nom du Seigneur éclatera comme un signe éternel, et son éclat sera impérissable. » Ma parole ne retournera pas sans fruit, et, après avoir accompli tout ce que j'ai résolu et fait ma volonté sur la terre, il viendra à moi, et alors se réalisera cette parole de l'Écriture : « Le Seigneur dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied, » *Psal.* cx, 1, 2. Car, ô nations, vous sortirez avec allégresse de l'idolâtrie, et vous serez conduits dans la paix, où vous seront adressées ces paroles de l'Apôtre : « La grâce et la paix avec vous; » *Rom.* 1, 7; ou bien, vous serez conduits dans la joie, afin qu'à l'ombre de la loi succède pour vous la réalité de l'Évangile. Les montagnes et les

« Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini. Montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu. Pro salimcula ascendit abies, et pro utrica crescit myrtus. Et erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur. » *LXX* : « In lætitia egrediemini, et in gaudio deducemini. Montes et collis exsultent, expectantes vos in gaudio, et omnia ligna agri applaudent ramis. Et pro *σάβωζ* (id est villissima stipidium [al. *stirpibus*]) ascendit cyparissus : et pro corymba ascendit myrtus. Et erit Dominus in no-men et in signum sempiternum, et non deficiet. » Verbum, inquit, memini non revertetur vacuum, sed postquam compleverit universa, que volui, et meam in terris fecerit voluntatem, tunc ad me veniet; et implebitur illud, quod scriptum est : « Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » *Psal.* cx, 1, 2. In lætitia enim egrediemini de idololatriæ sanguine, et deducemini in pacem; ut audiat ab Apostolo : « Gratia vobis et pax. » *Rom.* 1, 7. Sive in gaudio deducemini, ut post umbram Legis discatis Evangelii veritatem. Montes enim et collis, quos angelos intelligere possumus, et sanctorum animas, qui pro variælate virtutum, montes appellantur et

collines, par où nous pouvons entendre les Anges et les âmes des saints, appelées montagnes et collines à cause de la diversité de leurs vertus, se réjouiront de la conversion des pécheurs et manifesteront leur joie par leurs transports. C'est ce que Notre-Seigneur annonce dans l'Évangile : « Les Anges se réjouiront dans le ciel à l'occasion d'un seul pécheur qui fait pénitence. » *Luc.* xv, 7. On entendra les applaudissements de la main ou des rameaux de tous les arbres du pays qui ont été plantés le long du cours des eaux, qui donneront leur fruit en leur temps et dont le feuillage ne tombera pas. *Psal.* 1. Un de ces arbres parle ainsi dans le Psaume : « Je suis comme un olivier chargé de fruits dans la maison du Seigneur. » *Psal.* 11, 10. Interrogerez ceux qui se contentent de suivre la lettre du texte et mangent les chairs cuites de l'agneau. Des arbres applaudissent-ils avec leurs rameaux et font-ils entendre les applaudissements de leurs mains, et dans quel sens faut-il interpréter cette autre parole de l'Écriture : « Les fleuves applaudiront de la main ? » *Psal.* cxvii, 8. Non-seulement les montagnes et les collines hondiront de joie en chantant et tous les arbres du pays béni par le Seigneur feront entendre les applaudissements unanimes de leurs rameaux et de leurs mains, mais en-

colles, gaudebunt super penitentibus, et mentis lætitiæ saltibus indicabunt. Quod et Dominus loquitur in Evangelio : « Lætābuntur angeli in celo super unum peccatorem penitentiam agentem. » *Luc.* xv, 7. Omnia quoque ligna agri plaudent manu, sive ramis, que plantata sunt secus decursus aquarum, que fructum suum dabunt in tempore suo, et folium eorum non deficiet. *Psal.* 1. De quibus unum lignum loquebatur in psalmo : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini. » *Psal.* 11, 10. Interrogemus eos, qui simpliciter tantum sequuntur historiam, et elicias carnes agni comedunt (al. Utrum ligna plaudant ramis, et concerpent manu, et illud quod de fluminibus dicitur : « Flumina plaudent manu. » *Psal.* cxvii, 8, quo sensu accipiendum sit. Nec solum montes et collis exsultent atque cantabunt; et omnia ligna agri, cui benedixit Dominus, plaudent ramis, et manibus concerpant; sed et *σάβωζ* quoque et *σάβωζ* sive *salimcula* et *urtica*, in ahietem venturæ [al. *vertuturæ*], ac myrtum et cyparissum. *σάβωζ* juxta Symmachum et *LXX* in Hebræo scribitur *σαβωζ* : quem Aquila et Theodotus *σάβωζ* interpretantur sunt. Est autem *σάβωζ* herba villissima et amara, odorisque pessimi. Ubi autem Septuaginta

(al. hinc hœticiam Victorius pridem restituit, nos. nostri plane confirmant. Martianus tamen et alii inopio sensu maluit, elicias carnes sanguine comedunt. — Sanguine comedunt Martianus mutavit hunc locum; legit enim et elicias carnes Agni comedent. Que lectio optimum habet sensum, atque præferenda videretur, si manuscripti codices eidem suffragentur. MARTIANUS.

core la lavande et l'ortie, *σινθί* et *κωνιά*, se changeront en sapin, en myrte et en cyprès. Le *σινθί* de Symmaque et des Septante répond au mot hébreu *Nésus*, qu'Aquila et Théodotion ont rendu par *κωνιά*. Or, la plante, *κωνιά*, est une herbe très-basse, amère, et qui a une odeur des plus fétides. Quant au *κωνιά* des Septante, répondant à l'hébreu *סאמון*, Symmaque le rend par ortie. Quelle que soit la propriété des noms, il faut entendre que ce qui est mauvais se change en ce qui est bon, les vices en vertus, l'injustice en justice, la témérité en force, la luxure en tempérance, la folie en sagesse. Donnons des exemples parmi les anciens. Les publicains Matthieu et Zachée étaient lavandes, rejets inutiles, et herbes, à l'amère saveur et au goût fétide, et ils disaient : « Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture à cause de mon extrême folie. » *Psalm. xxxvii*, 6. Changés tout-à-coup en apôtres, ils devinrent cyprès et sapins et myrtes d'une odeur exquise et propres à des ouvrages divers. Paul aussi, persécuteur de l'Eglise, quand le Seigneur lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ? Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon, » était une ortie hérissée des piquants de la persécution. Mais lorsqu'il prêcha l'Evangile dans tout l'univers et qu'il pouvait dire : « Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ, » *II Corinth. ii*, 15, il fut appelé à bon droit cyprès et myrte. Les courtisanes et les publicains entrent dans le royaume de Dieu avant les phari-

transierunt *κωνιά*, quæ in Hebræico dicitur *סאמון*. Symmaeus vertit, *urticam*. Utinque se habet nominum proprietates, hoc dicendum est, quod mala vertuntur in bona, et pro viliis nascuntur virtutes, id est, pro iniquitate, justitia; pro temeritate, fortitudo; pro luxuria, temperantia; pro stultitia, prudentia. Demus exempla majorum: Matthæus et Zachæus et publicani, saluicula erant, et *σινθί*, et stirpes inutiles, et *κωνιά* amari saporis, et odoris teterissimi, dicentes: « Computruerunt et corrupte sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ. » *Psalm. xxxvii*, 6. Isti in apostolos repente mutati, facti sunt cyparissus et abies, et myrtus odoris optimi, et in varia opera necessarii. Paulus quoque persecutor Ecclesiæ, quando audiebat à Domino: « Sante, Sante, quid me persequeris? Durum est contra stimulum calcitrare, *Act. ix*, 4, 5. *urtica* erat, habens persecutoris aculeos. Quando autem in toto orbe Evangelium predicavit, et dicere poterat: « Christi honus odor sumus, » *II Cor. ii*, 15, recte cyparissus appellatur, et myrtus. Meretrices et publicani præveniunt Pharisæos in regno Dei, et latro de cruce transit in paradisi. *Matth. xxi*. Ergo illud quod in Evangelio

siens, et le bon larron passe de la croix dans le paradis. *Matth. xxi*. Par conséquent, cet aphorisme de l'Evangile: « Un bon arbre ne peut pas donner de mauvais fruits. » *Luc. vi*, 43; *Matth. vii*, 18, n'a nullement trait à la propriété de la nature, comme le veulent les hérétiques, mais à la liberté de l'Âme. D'ailleurs, l'Evangile ajoute: « Ou faites le bon arbre et ses bons fruits. » Il est évident par là que la volonté propre de chacun fait de son Âme un bon ou un mauvais arbre, dont les fruits sont différents. Isaïe poursuit: « Et le nom du Seigneur sera un signe éternel dont l'éclat ne faiblira pas. » Le Seigneur donnera son nom à ceux qui auront été changés de méchants en bons, et il leur servira de signe éternel; ils seront appelés chrétiens et seront marqués du sceau de sa croix. C'est de ce signe que Siméon disait, quand il tint l'enfant Jésus dans ses bras: « Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs, et il sera un signe en butte à la contradiction. » *Luc. ii*, 34. C'est de lui qu'Isaïe a déjà dit: « Le Seigneur vous donnera un signe; » *Isa. vii*, 14; de lui que nous lisons dans le Psaume: « Faites paraître pour moi le Seigneur comme un signe en ma faveur. » *Psalm. lxxxv*, 47; et lui, le signe, il dit de lui-même: « Lorsque vous verrez le signe du Fils de l'homme. » Ce signe ne faiblira pas, il sera immuable et impérissable et subsistera après cette vie, dans l'autre.

Voici ce que dit le Seigneur: Gardez les règles

dicitur: « Non potest arbor bona facere fructus malos; » *Luc. vi*, 43; *Matth. vii*, 18, nequaquam refertur ad naturæ proprietatem, ut heretici volunt, sed ad mentis arbitrium. Denique inferitur: « Aut facile arborem bonam, et fructus ejus bonos. » Ex quo perspicuum est, unamquemque propria voluntate facere animam suam [al. *animæ suæ*] bonam vel malam arborem, cujus fructus varii sunt. Sequitur: « Et erit Dominus in nomen et in signum sempiternum, quod non deficiet. His, qui de malo commutati fuerint in bonum erit Dominus in nomen et in signum eternum, ut ex ipsis appellentur nomine Christiani, et crucis ejus inaurantur caetero. De quo signo Siméon tenens ulius parvulum, loquebatur: « Ille erit in ruinam et in resurrectionem multorum, et in signum cui contradicetur; » *Luc. ii*, 34; de quo et supra dictum est: « Dabit vobis Dominus signum; » *Isa. vii*, 14; et sanctus cantat in psalmo: « Fac mecum signum in bonum. » *Psalm. lxxxv*, 47. Et ipse qui signum est, « Cum videritis, ait, signum Filii hominis, » quod non deficiet, nec ullo fine mutabitur, sed de presenti conversatione transit in futurum. « Hec dicit Dominus: Custodite judicium, et fa-

de l'équité et agissez selon la justice, parce que le salut que je dois envoyer est proche et que ma justice sera bientôt découverte. » *Isa. lvi*, 1, Il n'y a ici d'autre différence dans les Septante que le mot *miséricorde* à la place de *justice*. Après avoir clos sa prophétie sur les Gentils, que l'avènement de la parole de Dieu doit changer de l'avandes et d'orties en cyprès et en myrtes, Isaïe s'adresse à ses contemporains, afin qu'ils fassent tout ce qui est selon l'équité et qu'ils se préparent à la venue du Sauveur qui est lui-même la justice et la miséricorde de Dieu. Puisque les pensées des saints nous jugent et que nous devons avoir l'intelligence exercée au discernement du bien et du mal, pourquoi n'observerions-nous pas en tout temps la justice, en sorte que nous ne méprisions pas la personne du pauvre dans nos jugements, que nous ne nous laissons pas effrayer par la puissance du riche, et que nous pesions à la même balance le grand et le petit, ayant appris de Moïse que le jugement appartient à Dieu, qui juge les juges, *Deut. i*, maximo que nous retrouvons dans le Psaume: « Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux, et il juge les dieux, étant au milieu d'eux. » *Psalm. lxxxii*, 1. Ce précepte de notre texte: « Gardez les règles de l'équité et agissez selon la justice, » est le même que celui-ci: « Heureux ceux qui observent l'équité et agissent en tout temps selon la justice, » *Psalm. cv*, 3, en sorte qu'ils poursuivent l'accomplisse-

cite justitiam: quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur. » *LXX*, pro « justitia, misericordiam » translaterant, cætera similiter. Gentium vitæ terminatio, quæ in adventu sermonis Dei de saluicula et urtica in cyparissum myrtumque mutanda sunt, loquitur Isaïas ad illos temporis auditores, ut faciant cuncta, quæ recta sunt, et parent se adventui Salvatoris, quia ipse est justitia et misericordiam Dei. Si enim cogitationes sanctorum judicium sunt: et exercitatus sensus ad discretionem boni ac mali habere debemus, cur non omni tempore custodiamus judicium, ne despiciamus personam pauperis in judicio, ne divitis potentia terreamur: sed ita magnam judicium ut parvum, scientes juxta Moysen, quod iudicium est, in Psalmo legitur: « Deus stetit in synagoga deorum: in medio annis deos dijudicavit. » *Psalm. lxxxii*, 1. Hinc non nunc dicitur: « Custodite judicium, et facite justitiam, illud simile est: Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore, » *Psalm. cv*, 3, ut iuste quod iustum est persequantur. Quæquam in nomine justitiæ, omnis mihi videatur significari locus, quod qui unam justitiam

ment du bien, comme il convient à des justes. Toutefois, ce mot de justice me paraît signifier, en général, que celui qui a pratiqué la seule justice est réputé avoir exercé toutes les vertus, dont chacune est un anneau d'une chaîne indissoluble, si bien que l'Âme qui possède l'une d'elles les a toutes, et que l'Âme qui manque de l'une d'elles n'en a aucune. Le psaume quatorze a une pensée semblable: « Celui qui vit sans tache et qui pratique la justice, » *Psalm. xiv*, 2, et Isaïe écrit ailleurs: « Apprenez la justice, vous qui habitez sur la terre. » *Isa. xxvi*, 9. Enfin, le Sauveur, qui est devenu pour nous la justice, la sainteté et la rédemption, est aussi la miséricorde de Dieu; les paroles des livres saints l'attestent: « Et Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité. » *Psalm. lvi*, 4.

« Heureux l'homme qui agit de cette sorte et le fils de l'homme qui suit cette règle, qui observe le sabbat et ne le souille point, et qui conserve ses mains pures en s'abstenant de faire aucun mal. » *Isa. lvi*, 2. Les Septante: « Heureux l'homme qui agira de cette sorte, celui qui suit cette règle, qui observe le sabbat et ne le profane point, et qui conserve ses mains pures de toute iniquité. » Celui qui pent s'écrier avec Paul: « Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défilé de tout ce qui tenait de l'enfant; » *I Corinth. xiii*, 11; celui-là est as-

fecerit, cunctas virtutes implese dicatur que invicem se sequuntur, et sibi herent: ita ut qui unam habuerit, omnes habeat, et qui una caruerit cunctis careat. Tale quid et quartus decimus psalmus sonat: « Qui ambulat immaculatus, et operatur justitiam. » *Psalm. xv*, 2. Et alibi scriptum est: « Justum discite qui habitatis super terram. » *Isa. xxvi*, 9. Quod autem Salvator, qui factus est nobis justitia, et sanctitas, et redemptio. *I Corinth. i*, ipse sit misericordiam Dei, sanctorum verba testantur: « Et misit Deus misericordiam suam, et veritatem; » *Psalm. lvi*, 4.

« Beatus vir qui facit hoc, et filius hominis qui apprehendit istud: custodiamus Sabbatum, ne polluat illud: custodiamus manus suas, ne faciamus malum. » *LXX*: « Beatus vir faciet hæc, et homo qui retinet ista, et custodit Sabbata, ut non profanet ea, et servat manus suas, ne faciat iniquitatem. » Qui cum apostolo Paulo potest dicere: « Quando eram parvulus loquebar ut parvulus; ut parvulus sapiebam, ut parvulus cogitabam; postquam factus sum vir, destruxi ea, quæ parvulus sunt: *I Cor. xiii*, 11, iste præsentem consequitur beatitudinem, præteritorum obliviscens, et in futurum se extendens

suré de la constante présence du bonheur, oubliant les choses passées et s'étendant dans l'avenir jusqu'à ce qu'il parvienne, par l'unité de la foi et la connaissance de Dieu, à l'état de l'homme parfait, dont l'âge se mesure à la plénitude de Jésus-Christ, en sorte qu'on puisse lui dire avec le Psaume : « Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller à suivre le conseil des impies. » *Psal. 1, 1*. Cet homme, ce fils de l'homme intérieur, que le Lévitique appelle fréquemment « deux fois homme, » *Levit. xvii, 8*, est heureux en ce qu'il fait d'abord et qu'il saisit en outre l'équité, la justice et le salut du Seigneur qui est proche et qui doit se dévoiler à toutes les nations, en sorte qu'il ne fait pas seulement ce qui est prescrit, mais qu'il s'y attache d'une main ferme. Celui-là observe le sabbat au point de ne le souiller en rien. Quel est ce sabbat dont l'observation est prescrite, les mots qui suivent nous l'apprennent : « Conservant ses mains pures de tout mal. » Il ne sert de rien de s'assoier le jour du sabbat, ou de dormir, ou de dévorer des yeux de bons mets. Il faut, en faisant de bonnes œuvres, s'abstenir des mauvaises et pratiquer un sabbat, c'est-à-dire un repos continuel de l'iniquité, en ne faisant que ce qui a trait au salut de l'âme et ne peut porter à aucune œuvre servile ; car celui qui fait le péché est esclave du péché. *Joan. viii*. Pour nous, nous avons été appelés à la liberté dont Jésus-Christ nous a fait don, *Galat. iv*, afin que nous ne travaillions point en vue d'un aliment périssable, mais que, fermement unis au

doneo perveniat in unitatem fidei, et cognitionem Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi ; ut et psalmus ille valeat copartari : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum. » *Psal. 1, 1*. Iste igitur vir, et filius interioris hominis, de quo in Levitico crebrius dicitur : « Homo, homo : » *Levit. xvii, 8*, in eo beatus est, quod facit primum, et apprehendit hæc : iudicium scilicet et quæ iustitiam et salutem Domini, quæ prope est, et cunctis gentibus revelanda ; ut non solum faciat quod præceptum est, sed stricta teneat manu ; et custodiatur sabbatum, ne polluat illud. Quod sit autem sabbatum, ignod præceptum observandum, sequens versus ostendit : « Custodiens manus suas, ne faciat omne malum. » Neque enim prodest sedere in sabbato, sive dormire, et epulis inhiare. Sed si bona faciens, quiescat in malis, et iuge iniquitatis habeat sabbatum, id est, otium, eoque tantum faciat, quæ ad animæ salutem pertinet, et ad omne opus servile non movetur. Qui enim facit peccatum, servus est peccati. *Joan. viii*. Nos autem in libertatem vocati sumus, quæ libertate donavit nos Christus. *Galat. iv*,

Seigneur, nous disions avec le Prophète : « Il est bon pour moi d'être intimement uni à Dieu. » *Psal. lxxii, 28*. N'ayons avec lui qu'un même esprit et observons les sabbats qui lui sont consacrés, afin que nous n'ayons aucun lien avec les six jours pendant lesquels a été fait le monde et auxquels étaient étrangers les Apôtres, à qui Notre-Seigneur disait : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis, c'est pour cela que le monde vous hait. » *Joan. xv, 19*.

« Que le fils de l'étranger qui se sera attaché au Seigneur ne dise point : Le Seigneur m'a entièrement séparé de son peuple ; et que l'eunuque ne dise point : je ne suis qu'un tronc desséché. » *Isa. lvi, 3*. Les Septante : « Que l'étranger qui s'est uni au Seigneur ne dise point : Croyez-vous que le Seigneur me séparera d'avec son peuple ? et que l'eunuque ne dise point : Je sais que je ne suis qu'un tronc desséché. » Ceux qui entendent à la lettre ce passage, en rapportent les termes aux prosélytes d'entre les Gentils et aux véritables eunuques. Les étrangers, disent-ils, à la condition d'embrasser la Loi de Dieu et d'être circoncis, et les eunuques semblables à celui de la reine Candace, *Act. iii*, qui ne pouvait rester oisif même en voyage et qui, en cherchant quelqu'un pour lui expliquer ce qu'il lisait, trouva Jésus-Christ qu'il cherchait, ne sont pas exclus du salut de Dieu. Et en cela la prophétie s'élève contre les Juifs qui tirent vanité de la noblesse de leur origine, qui se vantent

ut nequaquam operemur cibum, qui perit ; sed adherentes Domino, dicamus cum Propheta : « Mihi autem adhaerere Deo bonum est. » *Psal. lxxii, 28*. Efficiamur enim eo unus spiritus, impleamusque Sabbatai dedicata, ne simus de sex dibus, in quibus factus est mundus, de quibus apotoli non erant, quibus Dominus loquebatur : « Si essetis de mundo isto, mundus utique amaret quod sum est. Nunc autem non estis de mundo isto, quia elogi vos, et idcirco odit vos mundus. » *Joan. xv, 19*.

« Et non dicat filius advena, qui adhaeret Domino, dicens : Separatione dividat me Dominus a populo suo : et non dicat eunuclus : Ecce ego lignum aridum. » *LXX* : « Ne dicat alienigena, qui appositus est Domino, Putasne separat me Dominus a populo suo ? et ne dicat eunuclus. Quia ego sum lignum aridum. » Qui humiliat hunc locum intelligunt, ad proselytos ex gentibus et vere eunuchos referunt que dicuntur, quod et advena, cui legem Domini susceperunt, et circumcidantur, et eunuchi, qualis fuit Candacis ille regina, *Act. viii*, qui etiam in itinere otiosus esse non poterat, et dum quarit interpretem

d'être enfants d'Abraham et qui se croient heureux pour avoir leur race dans Sion et leurs foyers dans Jérusalem. *Joan. viii*. Pour nous, nous entendons que c'est ici une exhortation à embrasser la foi de l'Evangile, adressée à ceux qu'Isaïe appelait tout-à-l'heure lavandes et orties et qui devaient se transformer en sapins, en cyprès et en myrtes. *Isa. lv*. Ils doivent avoir une ferme espérance pourvu qu'il s'attache étroitement au Seigneur, et ne pas croire que Dieu les séparera d'avec son peuple ; car tous ceux qui sont baptisés en Jésus-Christ se sont revêtus de Jésus-Christ. *Galat. v*. Il n'y a pas de distinction entre Juifs et Gentils, circoncis et incirconcis, pour ceux à qui le cantique du Deutéronome donne ce précepte : « Réjouissez-vous, nations, avec son peuple, » *Deut. xxxiii, 13*, c'est-à-dire le peuple de Dieu qui fut primitivement les Juifs. Venant de l'Orient et de l'Occident, ils se reposent dans le sein d'Abraham. C'était là le sentiment de Jean-Baptiste : « Ne dites pas : Nous avons Abraham pour père ; car je vous réponds : Dieu Tout-Puissant peut faire sortir de ces pierres des enfants d'Abraham. » *Matth. iii, 9*. Et de même qu'il n'y a aucune différence entre prosélytes, et que hommes et femmes sont appelés indistinctement au salut, de même les deux sexes sont compris sous cette désignation d'eunuques qui ont anéanti, pour ainsi dire, leur

lectionis, Christum reperit quem quærebat, non sint externi a salute Dei. Hoc autem, inquam, dicitur contra Judæos, qui nobilitatem jactant generis, et filios Abrahæ se esse dicunt, *Joan. viii*, et beatos putant qui habent semen in Sion, et domesticos in Jerusalem. *Isa. xxxi, 9, sec. LXX*. Nos autem quos supra per saluenciam et unctionem et *νεογέννητον* et *σπογγίον* interpretati sumus (*Supra ad cap. lv*), in abiectionem et cyprarum myrtumque conversos, eosdem nunc ad fidem Evangelii intelligimus provocari, quod desperare (al. *desperari*) non debeant, si adhaerent Domino, nec se putent a Dei populo separari. Omnes enim qui in Christo sunt baptizati, Christum induerunt. *Galat. v*. Non est Judæus et ethnicus, circumcisio et præputium, in quibus in Deuteronomi præcipitur Cantico : « Letamini gentes cum populo ejus, id est, Dei qui priorem habuit populum Judæorum. » *Deut. xxxiii, 43*. Qui de Oriente et Occidente venientes, requiescent in sinu Abraham. Hoc est quod et Joannes Baptistæ dicebat, « Et ne dicatis : Patrem habebimus Abraham. Dico enim vobis : Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. » *Matth. iii, 9*. Et quomodo in proselytis non est ulla diversitas, sed et viri et femine ad salutem pariter vocantur, sic et in eunuchis qui se castraverunt propter regna colorum, uterque sexus accipitur ;

sexe en vue du royaume des cieux ; qui ont mortifié leurs membres sur la terre et tué la fornication, l'impureté, la passion, les desirs mauvais, jusqu'à ce qu'ils parviennent tous à l'état de l'homme parfait et qu'ils disent avec l'Apôtre : « Nous ne connaissons plus désormais personne selon la chair, et si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte. » *II Corinth. v, 16*. Il ne faut donc point par eunuques entendre ceux qui ont, pour parler comme l'ardent Lucain, « coupé avec le fer la fleur de leur malheureuse jeunesse et renoncé aux dons de la virilité... » mais ceux dont le Seigneur dit dans l'Evangile qu'« ils se sont rendus eunuques eux-mêmes pour gagner le royaume des cieux. » *Matth. xix, 12*. Tels étaient les Apôtres ; et comme ils s'étonnaient et s'écriaient, à cause de la difficulté de la chose : « Qui donc peut être sauvé ? » le Sauveur leur répondit : « Que celui qui peut comprendre ceci le comprenne. » De là que l'Apôtre avoue qu'il n'a pas reçu de commandement du Seigneur au sujet des eunuques de cette sorte, c'est-à-dire des vierges, mais il conseille la virginité, comme ayant reçu la miséricorde d'être le ministre du Seigneur et dans le désir qu'il a que tous fussent comme lui ; « car le temps est court, et ainsi ceux qui ont des femmes doivent être comme s'ils n'en

qui mortificaverunt membra sua super terram, fornicationem, immunditiam, passionem, desiderium malum, donec perveniant omnes in virum perfectum, et dicant cum Apostolo : « Nos neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus juxta carnem Christum, sed nunc jam non novimus. » *I Cor. v, 16*. Ergo in eunuchis nequaquam illi intelligendi sunt, quos ardens poeta describens ait (Lucan. lib. x) :

Nec non infelix ferro fracta juvenes,
Atque exsecta virum,.....

Sed illi de quibus Dominus in Evangelio loquitur : « Qui se castraverunt propter regnum colorum, » *Matth. xix, 12*, quales erant et Apostoli, quibus admirantibus et pro rei difficultate dicentibus : « Quis ergo potest salvus fieri ? » respondit Salvator : « Qui potest capere, capiat. » Unde et Apostolus de hujusmodi eunuchis, id est, de virginibus, præcepit Domini se non habere testatur, sed dat consilium quasi misericordiam consentens a Domino, volens omnes esse sicut seipsum, « Tempus enim, ait, in collecto est : superest, ut et qui habent uxores, sic sint quasi non habeant. » *I Cor. vi, 20*. Qui enim liber vocatus est a servitute et officio conjugal, iste vere servus est Christi.

« Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Si custodie-

répandue dans le monde entier, et non pas le temple des Juifs, enfermé dans les étroites limites de la Judée.

« Les holocaustes et les victimes qu'ils m'offrirent sur mon autel me seront agréables, parce que ma maison sera appelée la maison de prière pour tous les peuples, dit le Seigneur Dieu, qui rassemble les dispersés d'Israël. Je rêmirai encore à Israël ceux qui viendront pour se joindre à lui. Bêtes des champs, bêtes des forêts, venez toutes pour dévorer votre proie. » *Isa.* lvi, 8, 9. Les Septante : « Les holocaustes et les victimes seront reçus favorablement sur mon autel, car ma maison sera appelée la maison de prière pour toutes les nations, dit le Seigneur, qui rassemble les dispersés d'Israël, parce que je rémirai à lui tout ce qui doit être rassemblé. Bêtes sauvages, bêtes de la forêt, venez toutes, mangez votre proie. » Le Lévitique nous apprend complètement la différence qu'il y a entre les hosties et les holocaustes. Les holocaustes étaient entièrement consumés sur l'autel. Des victimes et des hosties, une part était offerte à l'autel, et l'autre part abandonnée aux prêtres. Par conséquent, il n'est pas admissible que Dieu requière des étrangers et des ennemis des hosties selon le rit juidaïque. Nous devons donc faire cette distinction, que ce sont les ennemis qui offrent les holocaustes, en se consacrant tout entiers à Dieu, et que ce sont les étrangers qui

offrent les victimes, parce qu'ils vaquent à la prière par moments, et c'est d'eux que Dieu parle en ces termes : « L'hostie de louanges me glorifie..... Immolez à Dieu un sacrifice de louanges. » *Psal.* xlix, 14. Au sujet de ces victimes et de ces holocaustes, le Seigneur dit par la bouche d'Osé : « C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice; la connaissance de Dieu plutôt que les holocaustes. » *Ose.* vi, 6. Ces sacrifices et ces holocaustes sont offerts sur l'autel du Seigneur, que Jean dans l'Apocalypse atteste avoir vu dans le ciel et sous lequel étaient les âmes des martyrs. *Apoc.* vi. Sur cet autel, l'un des Séraphins prit avec les pincettes le charbon ardent qu'il apporta pour purifier les lèvres d'Isaïe. *Isa.* iv, 6. C'est comme figure de Dieu par la bouche d'Isaïe : « A quoi bon pour moi la multitude de vos holocaustes? dit le Seigneur. Je suis rassasié de l'immolation des bœufs et de la graisse des agneaux, et je ne veux plus le sang des taureaux et des boues. »..... « Ma maison, en effet, sera appelée la maison de prière pour tous les peuples : » non point pour le seul peuple juif et en un seul lieu de la ville de Jérusalem, mais dans l'univers entier; non point

« Hostia laudis gloriificavit [al. glorificabit] me; » et in alio loco, « Immola Deo sacrificium laudis. » *Psal.* xlix, 14. De his victimis et holocaustis, per Osee Dominus loquitur, « Misericordiam volo et non sacrificium : scientiam Dei, magis quam holocausta, que offeruntur super altare Domini. » *Ose.* vi, 6. Quod Joannes in Apocalypsi in caelo se vidisse testatur, sub quo erant animæ martyrum. *Apoc.* vi. Ex quo unus de Seraphim carbonem forcipe comprehensum ad Isaïe delulit labia purganda. *Isa.* iv, 6. Hoc est altare, et hoc tabernaculum, ad cuius similitudinem omnia in Exodo, *cap.* xxxviii, facta referuntur, quibus oblata sunt victimæ spirituales Deo. Alioquin de corporalibus hostiis, et holocaustis supra idem testatur Deus : « Ut quid mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis [al. holocaustomatibus] arietum, et adipe agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Domus enim mea, domus orationis vocabitur cunctis populis. Non unigeniti Judæe, nec uno Hierosolyma et urbis loco, sed in toto orbe terrarum; nequaquam taurorum et hircorum, et arietum, sed orationis. Quo testimonio Dominus abusus est, colens contra eos, qui Spiritus sancti sub nomine columbarum in templo dona vendebant, et sedebant in cathedris pestilentie, et habebant mensum num-

maison du sacrifice des boues et des taureaux, mais maison de prière. C'est ce témoignage que Notre-Seigneur tourna contre ceux qui vendaient dans le temple les dons du Saint-Esprit, sous la figure de colombes, qui étaient assis dans des chaires de pestilence, et qui avaient des tables de changeurs, *Matth.* xxi, faisant toutes choses en vue d'un gain honteux et ignorant qu'il est écrit : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. » *Matth.* x, 8. C'est le Seigneur qui rassemble les dispersés d'Israël qui a promis que ces choses arriveront. C'est à ces dispersés que l'apôtre Pierre adresse son Epître; c'est d'eux que l'Evangéliste parle en ces termes : « Il ne dit point cela par lui-même, mais étant grand-prêtre en cette année, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation, et non-seulement pour la nation, mais pour rassembler en un seul peuple les fils de Dieu qui étaient dispersés, » *Jean.* xi, 51, et afin que s'accomplît cette parole : « L'assemblée des peuples vous environnera; en considération d'elle, remontez en haut. » *Psal.* vii, 8. Or, après que les restes d'Israël ont été rassemblés par les Apôtres et réunis en un seul troupeau ceux qui étaient auparavant dispersés, toutes les bêtes sont provoquées à venir et à dévorer Israël, c'est-à-dire ceux qui ne voulaient pas croire, et dont l'apôtre a dit : « Ils auront pour fin la damnation. » *Philipp.* iii, et le Seigneur dans l'Evangile : « Lors-

que vous serez qu'une armée entourera Jérusalem, sachez que sa fin est venue; » *Luc.* xxi, 20; ou bien il faut entendre qu'ils seront livrés, pour être dévorés, aux bêtes que déteste le Prophète : « Ne livrez pas aux bêtes les âmes qui vous louent. » *Psal.* lxxiii, 19; bêtes, au figuré, dans le sens de peuples qui ont dévoré quelque partie de l'héritage du Seigneur. Ainsi nous avons lu plus haut, *Isa.* ix, que la Syrie, du côté du levant, et les Grecs de l'occident, dévorèrent Israël à pleine bouche; et dans Jérémie : « Israël est un troupeau de brebis dispersées, les lions l'ont chassé. Le roi d'Assur l'a dévoré le premier, mais le roi de Babylone, son dernier ennemi, lui brisera tous les os. » *Jérém.* i, 47. On peut dire encore que les Gentils, autrefois barbares, sont exhortés à la foi avec le peuple d'Israël, afin qu'après avoir quitté les forêts où périrent plusieurs de l'armée d'Abaddon, ils viennent à l'Eglise, mangent le pain céleste et se rassassent de la chair de l'agneau.

« Les gardiens d'Israël sont tous aveugles, ils sont tous dans l'ignorance : chiens muets qui ne sauraient aboyer, qui ne voient que de vains fantômes, qui dorment et qui se plaisent dans leurs songes; chiens qui ont perdu toute honte et qui ne se rassasient jamais. Les pasteurs mêmes n'ont aucune intelligence. Chacun se détourne pour suivre sa voie, chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand jusqu'au plus pe-

nulariorum, *Matth.* xxi et *Jean.* ii, omnia facientes turpis lucri gratia, nescientes illud quod scriptum est : « Gratis accepistis, gratis date. » *Matth.* x, 8. Hæc autem futura Dominus repromisit, qui congregat dispersos Israel. Ad quos et Petrus Apostolus scribit Epistolam; de quibus evangelista loquitur : « Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia Jesus mortuurus erat pro gente, et non tantum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum. » *Jean.* xi, 51, impleturque quod dictum est : « Congregatio populorum circumdabit le; propter hæc in excelsum convertere. » *Psal.* xii, 8. Congregatis autem per apostolos reliquos Israel, et in unum reductis gentem his, qui fuerant ante dispersi, omnes bestie provocantur, ut veniant et devorent Israel, eos videlicet, qui credere noluerunt, de quibus Apostolus : « Etenim perveniet super eos finis. » *Philipp.* iii, 19. Et Dominus in Evangelio, « Cum autem videritis circumdandi ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quod advenerit ejus consummatio. » *Luc.* xxi, 20. Sive hoc dicendum doverandum, quod bestis ad devorandum traditi sunt, quas detestatur Propheta, dicens : « Ne tradas bestiis animas confitentis tibi; » *Psal.* lxxviii, 19; de his tropologice bestis, que partem quandam

Domini devorant, et supra, *cap.* ix, legimus Syriam ab ortu solis, et Græcos ab Occidente, qui devorant Israel toto ore; et in Jeremia : « Ovis errans Israel, leones ejecerunt eam : primus devoravit eam rex Assur, et novissimus confringet ossa illius rex Babylonis. » *Jérém.* i, 17. Potest et hoc dici, quod cum Israel populo rabida prius gentes provocarent ad fidem, ut desertis salibus, qui de exercitu Abaddon plurimos occiderunt, veniant ad Ecclesiam et comedant celestem panem, agnitus carne satruerunt.

« Spensatorum ejus caeli omnes, nescierunt universi : canes multi non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia. Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem : ipsi pastores impudentissimi intelligentiam : omnes in viam suam summo usque ad avaritiam suam, et decedaverunt, unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum. Venite, sumamus vinum, et implemur ebrietate, et erit sicut hominibus et cras, et multo amplius. » *LXX.* : « Videte quantum excæcavit sunt omnes; non cognoverunt universam excæcavit sunt omnes potuerunt latrare : somnantes lectulum, amantes dormitiones. Et canes impudentes animæ ignoraverunt [al. ignorant] saturitatem. Et sunt mali nescientes intelligentiam; omnes vias

Seigneur des sentiments dignes de lui, dans un cœur simple. » *Sup.* 1, 1. « La véritable intelligence est dans la simplicité du cœur. » Et si nous avons été chiens, ne désespérons pas du salut, et répétons avec la Chananéenne : « Les petits chiens, Seigneur, mangent au moins des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » *Math.* xv, 27. Pour cette parole, elle obtient miséricorde et le Seigneur lui dit : « O femme, votre foi est grande ; qu'ils vous soit fait comme vous le désirez. » Elle pouvait, en effet, dire d'abord avec le Prophète : « J'ai marché dans la voie de vos commandements ; » *Psal.* cxviii, 32 et.... « Conduisez-moi dans la voie droite. »

« Le juste périt et personne n'y fait réflexion en lui-même ; les hommes de piété sont retirés, parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence, car le juste a été enlevé pour être délivré des maux. Que la paix vienne ; que celui qui a marché dans sa direction se repose dans son lit. » *Isa.* lvii, 1, 2. Les Septante : « Voyez comment le juste a péri, et personne n'y pense en son cœur ; et les hommes justes sont ôtés, et personne ne le considère. Car le juste a été ôté pour être délivré de l'iniquité ; sa sépulture sera en paix, elle a été ôtée du milieu. » A cause des sentinelles aveugles et des chiens muets, qui sont les pasteurs eux-mêmes, qui n'ont aucune intelligence, que les plaisirs du moment ne rassaient pas, qui cherchent toujours des voluptés nouvelles, a péri le Juste, dont la femme de

Pilate disait : « Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste ; » *Math.* xxvii, 17 ; et Pilate se lavant les mains : « Je suis innocent du sang de ce juste. » Il faut remarquer ici que le mot *périr*, sur lequel les hérétiques commentent souvent le sophisme de prétendre qu'il signifie mort et anéantissement à jamais, est employé au sujet de Jésus-Christ, dont la perte assurément montre la grandeur de sa Passion et non la fin de sa substance. « Et personne n'y fait réflexion en son cœur. » Il ne pouvait se faire, en effet, que des aveugles et des muets voyant de vains fantômes, aimant leurs songes, n'ayant aucune intelligence ni aucune sagesse, fissent réflexion aux choses de Dieu. « Et les hommes de miséricorde » ou « justes sont recueillis et enlevés, » c'est-à-dire les Apôtres, que les impies mettent à mort et que le Seigneur rassemble. Et Isaïe donne les raisons pour lesquelles le juste est tué et ôté de la vie : « Le juste a été recueilli pour être délivré des méchants, » afin qu'il ne vit pas les maux de ce siècle ; ou bien, à cause de la malice des hommes, dont il portait les péchés, il monte vainqueur vers son Père. Quant à ces idées, traduites selon l'Hébreu : « Que la paix vienne ; qu'il repose dans son lit ; qu'il marche dans sa direction, » le sens en est clair, mais la liaison des mots, qui est parfaite dans cette langue, semble troublée dans la nôtre. Voici donc ce que dit le Prophète : Que vienne la paix du Juste, qu'en re-

Dei potius quam nostras sequamur vias, et audiamus Scripturam monentem : « Sapite de Domino in bonitate ; *Sup.* 1, 1 ; et iterum : « Intelligentia optima est his qui faciunt eam. Et si canes fuimus, non desperemus salutem, audientes verba Chananæ dicentis ad Dominum : « Etiam, Domine, nam et catelli comedunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum. » *Math.* xv, 27. Ob quam causam misericordiam consecuta, audit a Domino : « O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. » Poterat enim dicere cum Propheta : « Viam mandatorum tuorum cecurri ; » *Psal.* cxviii, 32 ; et iterum, « Deduc me in via recta. »

« Justus perit (vulg. *perit*), et non est qui recogitet in corde suo : et viri misericordie colliguntur, quia non est qui intelligat : a facie enim malitie collectus est justus. Veniat pax : requiescat in cubili suo qui ambulat (vulg. *ambulavit*) in directione sua. » LXX : « Videte quomodo justus perit, et nemo suscipit corde : et viri justi tolluntur, et nemo considerat. A facie enim iniquitatis ablati est justus : erit in pace sepultura ejus ; ablati est de medio. » Propter speculatorum caecos et canes mutos, qui ipsi pastores sunt, nec mentes intelligentiam, nec presentibus

saturantur voluptatibus, sed semper se preparant ad futuras, justus perit de quo dicit uxor Pilati : « Nihil tibi sit et justo illi. » *Math.* xxvii, 19. Qui lotis manibus, « Innocens sum ego inquit, » a sanguine justis hujus. » *Ibid.* 24. In quo considerandum quod verbum perditionis, de quo saepe heretici calumniam faciunt, quod interitum significat, et abolitionem in perpetuum, ponatur super Christo, cujus utique perditio persequentium magnitudinem, et non finem monstrat substantie. « Et nemo est, ait, qui recogitet in corde suo, sive, reponat. » Neque enim fieri poterat, ut caeci et muti videntes vana et amantes somnia, ignorantisque intelligentiam atque sapientiam, cogitarent ea quæ Dei sunt. Quodque sequitur : Et viri misericordie, sive justi, colliguntur atque tolluntur, » apostolos significat, qui interficiuntur ab impiis, et a Domino congregantur. Causaque redditur cur interfecti sit justus atque sublatus, dicens : « A facie enim malitie collectus est justus, » ut mala sæculi non videret. Sive propter malitiam hominum, quorum ipse peccata portabat, ad Patrem victor ascendit. Quod autem juxta Hebræum dicitur : « Veniat pax, requiescat in cubili suo : ambulat in directione sua, » sensus quidem perspicuus

montant vers son Père, il laissa aux Apôtres en ces termes : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » *Joan.* xiv, 27. Et lorsque la paix de Jésus-Christ, qui surpassa tout ce que le cœur de l'homme peut concevoir, sera venue, ses Apôtres se reposeront dans leurs lits, et leur mort se reposera ; par où l'Écriture montre que les martyrs ne périssent pas, mais sont vainqueurs et se reposent dans l'éternelle demeure. Pour Jésus-Christ lui-même, à qui la paix appartient et dont les Apôtres se reposent dans leurs lits, il marche dans sa direction, en retournant vainqueur auprès de son Père en droite ligne. Quant à la version des Septante : « Le juste est enlevé pour être délivré de la malice des hommes, sa sépulture sera en paix, elle a été enlevée du milieu, » tout, sans mélange de la personne des Apôtres, s'y rapporte à Jésus-Christ, dont la

sépulture est dans la paix et ôtée du milieu du monde. Et en effet, sa chair ne connut pas la corruption et ne demeura pas dans le sépulcre ; il est libre entre les morts et l'Ange peut dire aux femmes : « Celui que vous cherchez, Jésus, n'est point ici ; venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis. » *Math.* xxviii, 5, 6. Les Juifs pensent que ce passage et ce qui suit s'entendent en général de tous les justes dont Manassés répandit le sang, qui remplit Jérusalem d'une porte à l'autre ; ou certainement qu'Isaïe y prophétisa au sujet de sa mort, en ce qu'il devait être scié par Manassés, avec une scie de bois, ce qui est de tradition incontestée parmi eux. Aussi plusieurs des nôtres rapportent-ils à la Passion d'Isaïe cette parole : « Ils ont été sciés, » qui a trait, dans l'Épître aux Hébreux, à la Passion des Saints.

est, sed verbum consequentia, quæ in sua lingua stat idiomate, apud nos videtur esse turbata. Quod autem dicit, hoc est : Veniat pax Justis, quam ascendens ad Patrem apostolus dereliquit, dicens : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis. » *Joan.* xiv, 27. Cumque pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, venerit, requiescent apostoli ejus in cubilibus suis, et mors eorum requiescet. Ex quo ostendit martyres non perire, sed vincere, et æternam sedem requiescere. Ipse vero cujus pax est, et cujus apostoli requiescent in cubilibus suis, ambulat in directione sua, recto itinere ad Patrem victor ascendens. Porro quod in Septuaginta legitur, « A facie malitie ablati est justus, erit in pace sepultura ejus, ablati est de medio, » omnia referuntur ad Christum absque commixione personæ apostolorum, cujus se-

pultura in pace est, et sublata de medio. Neque enim caro ejus vidit corruptionem, nec permansit in sepulchro, qui est inter mortuos liber, dicente angelo ad mulieres : « Quem queritis Jesum, non est hic : Venite, et videte locum ubi positus fuit Dominus. » *Math.* xxviii, 5, 6. Judæi et hæc et cætera que secernuntur a porta usque ad portam, vel et implevit Jerusalem non perire, sed vincere, et æternam sedem requiescere. Ipse vero cujus pax est, et cujus apostoli requiescent in cubilibus suis, ambulat in directione sua, recto itinere ad Patrem victor ascendens. Porro quod in Septuaginta legitur, « A facie malitie ablati est justus, erit in pace sepultura ejus, ablati est de medio, » omnia referuntur ad Christum absque commixione personæ apostolorum, cujus se-

CAPILLA ALFONSINA
U. A. N. L.

Esta publicación deberá ser devuelta
antes de la última fecha abajo indi-
cada.

BR65
.J4
F7
v.5

44614

AUTOR

JERONIMO, Santo

TITULO Oeuvres complètes de
Saint Jérôme

FECHA DE

BIBLIOTECA CENTRAL

